



Le "bon" hiver 2023-24 de la montagne française

La saison des grands écarts

De retour sous les flocons de neige de Val d'Isère pour cette édition 2024, Skidebrief (25-26 avril) a livré le bilan de la saison hiver 2023-24. La fréquentation des hébergements en station (+ 2 %), le nombre de journées-skieurs (+ 2 %), le nombre d'heures de cours de l'ESF (+ 3 %) et le chiffre d'affaires des magasins de sports en station (+ 6 %) font état d'un bon cru avec évidemment d'énormes disparités en fonction des massifs.

N'en déplaise aux opposants du ski qui de toute façon n'accorderont aucun crédit aux chiffres officiels, la montagne française en générale et le ski en particulier ont une nouvelle fois démontré leur attractivité lors de la saison 2023-24. C'est la conclusion plutôt satisfaisante des acteurs du marché de la montagne réunis le 25 mai à Val d'Isère à l'occasion de Skidebrief. "Nous savons bien qu'il ne faut pas mettre tous nos œufs dans le même panier. Mais quand un panier n'est pas vide, il ne faut pas le mettre à la poubelle", a indiqué en introduction Christophe Lavaut, directeur général de Val d'Isère Tourisme. Avec un taux d'occupation en hausse de 2 % selon l'Observatoire National des Stations de Montagne, les maires de montagne affichent un bilan positif, et cela malgré le manque de neige. "Il y a de grosses différences selon les massifs, mais nous arrivons encore à faire de très bonnes saisons au niveau national. Le ski existe et il existera encore dans plusieurs années. C'est notre base économique, même si nous

savons qu'il faut penser à autre chose. Pendant les vacances d'hiver, certaines stations ont dépassé les 90 %, voire même les 95 % de taux de fréquentation", affirme Patrick Provost, vice-président de l'ANMSM. Un constat partagé par Domaines Skiabiles de France et Yves Dimier, le président de la commission économique. "Cette année, parce qu'il y a eu de grosses difficultés d'enneigement, on voit que les disparités sont assez marquées. Notamment du fait que, contrairement à l'année passée où les vacances de février étaient plutôt bonnes, y compris dans les petits massifs, cette année, cela a été particulièrement difficile. Les petites stations ont vraiment souffert et les grosses stations ont surperformé. Au total, le chiffre d'affaires des remontées mécaniques a augmenté de 2 %. Il y a eu une augmentation du coût des forfaits assez conséquente, due principalement à l'inflation et à la hausse du coût de l'énergie. La bonne nouvelle, c'est que la tendance est plutôt à la baisse. La hausse devrait s'atténuer l'hiver

prochain". De son côté, l'ESF annonce un volume de 4,5 millions d'heures d'enseignement pour cet hiver. "La Savoie, qui est le poumon du marché, représente quasiment la moitié des heures d'enseignement. Au total, le bilan national est en progression de 3 % avec une hausse de 8 % pour les Alpes-Maritimes", affirme Jérémie Noyrey, directeur général adjoint à l'ESF qui note une montée en gamme avec un équilibre entre les cours privés (+ 4,5 %) et les cours collectifs (+ 3 %). Le syndicat se félicite aussi du succès des classes de neige avec une progression de 31 % sur deux ans. Une hausse rendue possible grâce aux dons pour Enfance & Montagne. Cette année, les 620.000 euros récoltés ont permis à 23.000 élèves de partir en montagne.

Des magasins en bonne forme

Du côté des magasins de sport, le bilan de l'hiver 2023-24 affiche une hausse de chiffre d'affaires de 6 %. Julien Gauthier, co-président de la commission montagne de l'USC, a rappelé que les Alpes représentaient plus de 80 % de l'activité nationale. "Bien sûr que nous sommes solidaires de l'ensemble des massifs. Bien sûr que ce qui s'est passé dans les Pyrénées, comme dans le Jura, comme dans

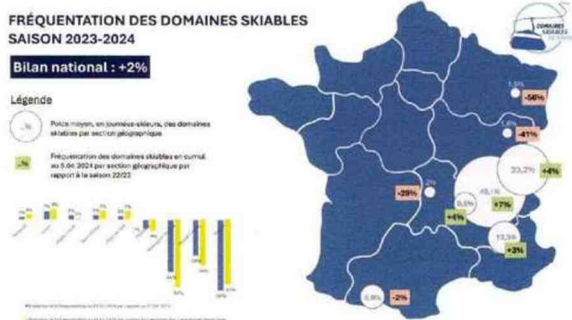


le Massif central nous intéresse. Mais, à un certain moment, il faut quand même avoir en tête la représentation du poids de chacun des territoires. Dans les Alpes, l'activité des magasins de sport est en hausse de 7 % cet hiver. La dynamique est extrêmement positive. Hélas, deux territoires ont été extrêmement touchés par le manque de neige. Il s'agit du Jura et des Vosges, avec des pertes d'activité de 24 % et 30 %. Les Pyrénées, dans des conditions compliquées, ont tiré leur épingle du jeu", précise le directeur développement de Skiset. Dans le détail, le chiffre d'affaires des magasins a été tiré par la location (+ 8 %), notamment en Isère (+ 18 %). "Les ventes de grosses pièces textiles et de skis ont été plus compliquées avec une incidence sur le poids des stocks".

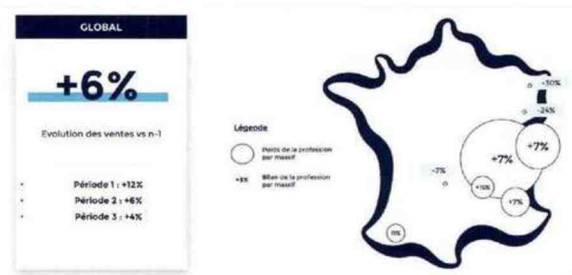
Figure historique de la station du Lioran (Cantal), Jérôme Camps a bien fait de recentrer les activités de Cara Group dans les Alpes (à l'Alpe d'Huez, à Serre-Chevalier et aux Orres). "C'est la saison des grands écarts. Si je peux me permettre la parallèle, dans notre famille du commerce de montagne, c'est comme dans le rugby : l'écart se creuse entre le Top 14 et la

Pro D2. C'est encore plus flagrant cet hiver avec la limite pluie-neige qui a souvent été à 1.500/1.600 m. Le côté positif est la résilience de ski. Les skieurs sont là avec un retour des étrangers", commente Jérôme Camps, président de Cara Group. Dans le Jura, le bilan de Jérôme Gresset, gérant de magasins Sport 2000 à Metabief, est bien différent. "Notre domaine est situé entre 900m et 1.400 m et nous avons adopté un plan de transition qui prévoit tout simplement la fin de l'activité skis. La saison a été compliquée pour nous. La météo n'était pas favorable avec une fermeture anticipée de la station au 15 février. Nous affichons une baisse de notre chiffre d'affaires de 60 % par rapport à l'an dernier, qui n'était déjà pas une année fantastique. Nous avions mieux travaillé l'année du Covid avec le ski de randonnée et les raquettes à neige... Cette année encore, nous nous sommes adaptés avec la mise en service de notre parc de vélos. Les gens présents n'ont pas passé un mauvais séjour parce que tout le monde a tout mis en œuvre pour essayer de les satisfaire", commente le commerçant. A Tignes, Olivier Duch, gérant d'un magasin Skimium, se réjouit de ce

bel hiver. "Nous n'avons pas vécu la même saison que les autres. C'est dur de se plaindre puisque nous avons fait une grosse saison. Nous n'avons plus de creux. L'intensité est forte de début décembre jusqu'au 10 avril. A Tignes, la hausse de la fréquentation des hébergements est de 6 % et le nombre de journées-skieurs est en progression de 9 %. Il y a une transformation du skieur de plus en plus importante. En magasin, le ski se porte bien. Les clients viennent skier une semaine complète. L'intérêt pour le ski est toujours là", commente l'adjoint au maire de Tignes, Benoit Tavernier, à la tête de plusieurs magasins Intersport à Morzine et à Avoriaz, constate une résilience du ski. "Nous avons connu trois grandes crises ces dernières années : le Brexit, le Covid et le dérèglement climatique. Après le Brexit, on a dit que nous n'aurions plus d'Anglais. Nous n'en avons jamais eu autant depuis que le Brexit a été mis en place. Avec le Covid, on s'est dit, qu'est-ce que nous allons devenir ? La saison qui a suivie a été une très bonne saison avec un phénomène de rebond. Cet hiver, malgré un dérèglement climatique réel, nous sommes sur le même niveau d'activité que l'an passé. La saison se termine très bien et elle avait d'ailleurs bien commencé. Entre les deux, nous avons subi de plein fouet une limite pluie-neige de plus en plus haute à 1.500 mètres. Nous nous posons des questions pour la suite, mais nous restons optimistes puisque le marché est là. Il vaut mieux vivre du marché que des aides de l'État". Un sentiment partagé par Ludovic Aris, gérant de magasins Intersport à Font-Romeu. "50 % du chiffre d'affaires annuel est réalisé sur la période des vacances d'hiver. Cette période est stratégique. Nous avons réussi à tenir jusqu'au 15 février avec la neige de culture. A partir du 15 février, la neige est tombée et nous avons pu finir la saison. Je m'attendais à une catastrophe, car en janvier nous étions sur des baisses de 20 à 30 %. Au final, nous réalisons presque le chiffre d'affaires de l'an passé. C'est exceptionnel, mais c'est une saison très compliquée psychologiquement", conclut le commerçant pyrénéen. (yf) ●



Selon les chiffres de DSF, la fréquentation des domaines skiables a augmenté de 2 % cet hiver.



Selon l'USC, le chiffre d'affaires des magasins de sport en station a augmenté de 6 % cet hiver.